

La promenade de Saint-Jean fleurit grâce à un efficace arrosage citoyen

Espaces verts Le parc de la rive droite embellit en profitant des bonnes idées associatives. Récit.



Par Thierry Mertenat 05.08.2015

1 | 10 Le Parc du Seujet il y a un mois, le 1er juillet 2015. Des pots ont été posés avec des Pétunias. Photo: Laurent Guiraud. [\(10 Images\)](#)



Alors, ça pousse? Oui, drôlement. Le plus grand rivalise avec la verticalité des roses trémières. Un pic, un roc, un phare, que l'on devine de loin, en arrivant à pied du pont de la Coulouvrenière. Ce petit miracle de photosynthèse estivale se joue chaque jour depuis la fin de juin sur les hauts du parc appelé promenade de Saint-Jean.

Le plus grand est un tournesol de couleur jaune orangé. Il domine ses frères de trois bonnes têtes. Au jugé, pas loin de deux mètres en partant de la racine. Ce voleur de soleil écrase en effet tout le monde. Il en suit la course du matin au soir.

Ce phénomène, spectaculaire chez ce bel ado végétal, porte un nom: le phototropisme. Soit le mécanisme qui permet au jeune plant d'accéder au meilleur ensoleillement possible pour assurer sa croissance. Il se réveille à l'est le matin, cherchant la lumière du levant; il bronze toute la journée et regarde vers l'ouest l'après-midi. Quant à le voir tourner sur lui-même, on en laissera l'illusion à la croyance populaire.

Donc, le plus beau fleurissement de la rive droite tient l'affiche depuis bientôt six semaines dans ce parc qui descend en pente douce jusqu'au Rhône. On le doit au dynamisme associatif d'un quartier qui fait se rencontrer les préaux et les gens qui les animent. Les écoles Necker et Seujet ont la main verte, grâce à l'active association de parents d'élèves. Ces derniers se sont adressés au Service des espaces verts (SEVE) pour une intervention éphémère qui ramène de la couleur dans les allées. «Nous avons fait bon accueil à leur demande, les cheminements du parc sont suffisamment larges pour permettre ce genre de démarche réussie», résume l'adjoint de direction du SEVE, Luc-Eric Revilliod. Avant d'ajouter: «Notre service a mis sa logistique à disposition, nous leur avons fourni les plantons de tournesols et un accès à la prise d'eau. Ils se sont tournés vers une entreprise à caractère social pour réaliser la trentaine de bacs remplis de terreau. L'expérience est vraiment exemplaire: les gens se réapproprient la promenade de Saint-Jean.» En commençant par assurer – c'est le nerf de la guerre contre la canicule – un arrosage quotidien. «Nous avons mis en place un tournus sur Internet, les personnes s'inscrivent et s'engagent à venir arroser très régulièrement», témoigne Ilinca Callau, l'une des principales initiatrices du projet.

Visiblement, cela fonctionne bien. Au pied des tournesols, les rouges pétunias se portent à merveille; les gauras aussi, magnifiques plantes vivaces, faciles de culture. «Leur blancheur vaporeuse peut tenir jusqu'aux premières gelures», glisse en passant un jardinier municipal. On souhaite la même existence sans histoire à ces «graines à perroquet» qui peuvent atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur. L'autre nuit, des vandales ont sévi. Sans doute des petites tailles jalouses. (TDG)

(Créé: 04.08.2015, 20h05)